

# Alstom, un comex à l'épreuve

**ORGANIGRAMME** // Après l'annonce polémique de la fermeture de Belfort, la direction de ce « pure player » du ferroviaire va devoir montrer son étoffe.

**R**ude rentrée pour Henri Poupert-Lafarge. Convoqué à Bercy jeudi après l'annonce de la fermeture de l'usine de Belfort, le PDG d'Alstom a dû justifier ses méthodes de management. Face au nouveau secrétaire d'Etat à l'Industrie, Christophe Sirugue, qui considère « *que rien n'est définitif à ce stade* », il a dû promettre de soigner ses discussions avec les partenaires sociaux, les élus locaux et l'ensemble des parties prenantes – dont l'Etat – « *avant toute décision définitive sur une éventuelle fermeture de l'usine* ». Pour le comité exécutif, c'est donc l'heure de vérité. Cette équipe, formée en novembre dernier, va devoir montrer son étoffe. En première ligne pour administrer l'éventuel transfert des 400 salariés vers d'autres sites de l'Hexagone, Jean-Baptiste Eyméoud, le directeur général France, un Centralien qui a occupé diverses fonctions chez Bombardier Transport, et Mathias Klemptner, le DRH, un pilier des ressources humaines d'Alstom depuis dix-huit ans. Après avoir exercé sur les sites du groupe en Suisse et en Allemagne, il a rejoint la France en 2011 en charge de l'efficacité... Désormais, son périmètre est mondial, car si les deux tiers des effectifs (31.000 salariés au total) se

trouvent en Europe, les marchés de croissance se situent en Asie, où Jean-François Beaudoin, (X-Mines, docteur en mathématiques et automatique), ex-vice-président Finance d'Alstom Transport, pilote les projets et notamment en Inde où le groupe a décidé de déménager son siège pour la zone.

## Gros succès au Moyen-Orient

Au total, six patrons de région se partagent la planète. Parmi eux, deux ressources clefs pour défendre les positions à l'export, Andreas Knitter, à la tête du marché européen – qui a enregistré une moisson de commandes des chemins de fer belges, néerlandais et italiens –, et Jérôme Wallut, vice-président de l'Amérique du Nord. Après avoir signé cet été pour 28 TGV entre Boston et Washington, il a de multiples appels d'offres en vue. Les affaires sont en revanche plus délicates du côté de São Paulo, où officie Michel Boccaccio (HEC Paris), même si Alstom a gagné cet été un contrat de 200 millions pour la fourniture de voitures destinées au métro de Lima, au Pérou. Au Moyen-Orient et en Afrique, le groupe a enregistré d'énormes succès. Le marché, réputé politique, est conduit depuis sept ans par un Italien, Gian-Luca Erbacci (université de Bologne). Son prochain coup de

## Le comité exécutif d'Alstom



**Henri Poupert-Lafarge**  
Président-directeur général

**Jean-François Beaudoin**  
VP Senior Asie-Pacifique



**Andreas Knitter**  
VP Senior Europe

**Jean-Baptiste Eyméoud**  
VP Senior France



**Jérôme Wallut**  
VP Senior Amérique du Nord

**Michel Boccaccio**  
VP Senior Amérique latine



**Gian-Luca Erbacci**  
VP Senior Moyen-Orient et Afrique

**Thierry Best**  
Chief Operating Officer



**Pascal Cléré**  
VP Senior Alstom Digital Mobility

**Marie-José Donsion**  
Directrice financière



**Mathias Klemptner**  
DRH

**Pierrick Le Goff**  
Directeur juridique



« LES ÉCHOS » / SOURCE : SOCIÉTÉ / PHOTOS : SOCIÉTÉ CYRIL ARAD/TOMA AFP/ÉRIC PIERMONT

maître pourrait bien être le métro de Dubaï. Thierry Best et Pascal Cléré sont les deux opérationnels de l'instance. Le premier (IEP Paris, ENA) est

notamment chargé de la définition de l'offre et des métiers. Le second, docteur en mathématiques, veille à la mise en œuvre de la digitalisation. — **V. La.**